LANZMANN: Je voudrais que vous demandiez à mr. Rottem s'il trouve que cert qu'on essaye de faire a un sens; je veux dire que je suis abso ment conscient de ce qu'il peut y avoir de dérisoire à se trouver devant une maquette du ghetto de Varsovie à l'époque de l'insurrection du ghetto, en Avril 1943, et d'essayer de revivre ça par le moyen d'une maquette, de photographies, et puis de lui qui a été retagoniste et un des héros de l'insurrection du ghetto.

ROTTEM (interprète): Je pense que cela a un sens d'être là et de regardem cette maquette et d'essayer de se souvenir des évènements d'il y 37 ans; lorsque je regarde les ruines, cet ensemble, cette maquet je me souviens.

Alors dites lui que c'est très difficile de poser les vrais ques L: tions quand on était pas là bas soi-même, et que pour ça, on a besoin d'être aidé; demandez lui à partir de quand il est devenu membrade l'organisation juive de combat, et s'il peut à partir de là raconter les choses telles qu'il les a végu lui-même.

J'ai appartenu à l'organisation juive combattante depuis 1942; cette époque, je ne me trouvais pas à l'intérieur du ghetto, j'é ais dans une ferme collective qui préparait à s'installer en Israe j'ai pour la première fois participe aux activités de l'organ tion juive combattante, qui en était en fait à ses débuts, après 🔏 première expulsion du ghetto de Varsovie, c'était dans la secon moitié de l'année 1942, à cette époque, on m'avait envoyé, on m'avait délégué de la part de l'organisation juive combattante. MUSEUM ARCHIVES

L: On l'avait délégué où?

R-I: Ma mission était de pénétrer à l'intérieur du ghetto.

Je vous ai dit que le ghetto en était au beau milieu de la période d'expulsion et d'annihilation; ma tâche était de pénétrer dans la ghetto avec un certain nombre de papiers dont moi-même à l'époque je ne connaissais pas très bien le contenu; en tout cas, je devais entrer en contact avec les différentes organisations sionistes qui travaillaient à l'époque à l'intérieur du ghetto.

Attends, d'abord, c'est pas pendant les périodes d'expulsion, c'es L: pendant la période de déportation, à partir de Juillet 1942, quant on a déporté les juifs de Varsovie à Treblinka; mais je voudrais qu'on revienne sur cette histoire de ferme collective dans laque czernia kouf. non pas à Tczerni le il se trouvait, kof.qui est le nom du président du Judenrat de Varsovie, mais à Czerniakoufisi je comprends bien c'est un lieu; mais cette ferme c'était quelque chose de clandestin est ce que les Allemands ent connaissait l'existence qui était dans cette ferme j'aimerais qu'il en parle un peu.Finalement, elle était en dehors du ghetto-

R-I: Non, cette ferme n'était pas clandestine, les Allemands étaient seulement parfaitement au courant, mais ils avaient donné l'auto risation officielle au directeur de la ferme qui s'appellait big Czerniakouf.

Le directeur ou la ferme?

employer

R-I: La ferme; l'autorisation d'envoyer une dizaine de jeunes gens à Res travaux agricoles; il faut dire que, finalement, cette ferme servalt les intérêts allemands, ses produits étaient très importants pour eux.

ARCHIVES

- Les produits étaient destinés aux Allemands ou bien au ghetto?
- R-I: En ce qui nous concerne, nous n'avions aucune possibilité de décide à qui et vers où seraient envoyés les produits agricoles;en tout 🖼 , pas au ghetto. A cette époque, les juifs du ghetto, comme d'ailleurs tous les habitants de la Pologne, ne recevaient des produits agric les que de manière très rationnée, et par conséquent, nous ne savions pas très bien où allait cette production agricole; ce qui nous intérestait particulièrement en tant que jeunesse sioniste, c'était d'avoir la possibilité de circuler de nous dépaacer relativement librement à l'Extérieur du ghetto, et de nous entraîner de la façon que nous voulions.
  - Cette ferme était elle très loin du ghetto? Etait elle dans la ban Lieue de Varsovie?
- R-I: La ferme se trouvait dans la banlieue de Varsovie, une banlieue que s'appellait (zernakolet la fermm elle même portait ce nom, d'après 🚣 c'était tout à fait à l'extremité de la banflieue. nom de la banlieue; ROTTEM 3
  - L: Cette ferme,elle était gardée?Il y avait des Allemands qui la gar daient?De la police juive?Ou est ce qu'ils étaient complètement 🏗 bres?
- Non, la ferme n'était pas gardée, nous dépendions de l'autorité du Eirecteur de la ferme, qui avait confiance en nous, et nous faisions tout pour mériter sa confiance, et pour ne pas lui causer de tort d'autant plus que nous étions capable d'apprécier à sa juste mestre la chance qui nous était donnée de pouvoir, au nez et à la barbe ⋤s Allemands, exercer des activités illégales de Résistance à l'intérieur M ARCHIVES d'un lieu non gardé.

- - étaient à l'intérieur du ghetto, un traitement privilégié? Est ce qu'ils mangeaient mieux, par exemple?

# ROTTEM 4

- R-I: Bien sûr, le fait même de se trouver dans une ferme, et non à l'in 🖊 rieur des murailles du ghetto ,de ne pas étouffer,d'ê re à l'air libre, c'était déjà un avantage, un meilleur traitement; en plus, nous étions dans une ferme, avec des vaches, du lait, du fromage nous étions beaucoup plus libres que si nous avions été à l'intérrieur du ghetto.

  Combien de temps est il resté dans cette ferme?

  Moi,personnellement, je suis resté dans cette ferme pendant trois mois; et vers la fin 42, sur ordre des Allemands, la ferme a été suppressent de la fin 42, sur ordre des Allemands, la ferme a été suppressent de la fin 42, sur ordre des Allemands, la ferme a été suppressent de la fin 42, sur ordre des Allemands, la ferme a été suppressent de la fin 42, sur ordre des Allemands, la ferme a été suppressent de la fin 42, sur ordre des Allemands, la ferme a été suppressent de la fin 42, sur ordre des Allemands, la ferme a été suppressent de la fin 42, sur ordre des Allemands, la ferme a été suppressent de la fin 42, sur ordre des Allemands, la ferme a été suppressent de la fin 42, sur ordre des Allemands, la ferme a été suppressent de la fin 42, sur ordre des Allemands, la ferme a été suppressent de la fin 42, sur ordre des Allemands, la ferme a été suppressent de la fin 42, sur ordre des Allemands, la ferme a été suppressent de la fin 42, sur ordre des Allemands, la ferme a été suppressent de la fin 42, sur ordre des Allemands, la ferme a été suppressent de la fin 42, sur ordre des Allemands, la ferme a été suppressent de la fin 42, sur ordre des Allemands, la ferme a été suppressent de la fin 42, sur ordre des Allemands, la ferme a été suppressent de la fin 42, sur ordre des Allemands, la ferme a été suppressent de la fin 42, sur ordre des Allemands, la ferme a été suppressent de la fin 42, sur ordre des Allemands, la ferme a été suppressent de la fin 42, sur ordre des Allemands, la ferme a été suppressent de la fin 42, sur ordre des Allemands, la ferme a été suppressent de la fin 42, sur ordre des Allemands, la ferme a été suppressent de la fin 42, sur ordre des Allemands, la ferme a été suppressent de la fin 42, sur ordre des Allemands, la ferme a été suppressent de la fin 42, sur ordre des Allemands, la ferme a été suppressent de la fin 42, sur ordre des Allemands, la fin 42, sur o ce qui nous donnait un supplément de nourriture, et de toute faço

THE

primée, et tous les juifs qui y travaillaient ont été envoyés dans le ghetto:

- L: Et avant de se trouver dans la ferme où était il?
- Je suis né dans la journée de Varsovie, dans cette banlieue de Carriale R-I: à côté de la ferme où je me suis trouvé pendant la guerre.Donc, j 🛱 i vécu à Varsovie, ensuite mesparents m'ont envoyé dans une petitë 🔁lle de la région, c'était à peu près à la mi-42, jusqu'au moment de la rand de déportation; là, mes parents m'ont fait revenir et m'ont placé dens la ferme; c'est là que se trouvait la jeunesse pionière.
  - Ses parents se trouvaient eux-mêmes dans le ghetto?
- Mes parents ont passé tout le temps dans le ghetto, ils y étaient d'ailleurs au moment de la grande déportation; j'ai eu l'occasion de voir, non pas la grande déportaion elle même, mais ses conséquences lors de ma mission, l'une de mes missions dans le ghetto. Et je me souviens de ces rues vides, des maisons éventrées; chacun faisait 😓 mme bon lui semble, les Allemands circulaient dans les rues, pénétr Lent dans les maisons, les juifs étaient emmenés le matin très tôt pour travailler, et ramenér le soir.
  - Si je comprends bien, mr. Rottem était à la campagne, d'abord, puis ans une petite ville, ensuite il a été mis dans cette ferme, jusque là n'avait'vécu dans le ghetto.
- Si, j'ai été dans le ghetto, au moment où il a été créé; j'y ai véc jusqu'à peu près la moitié de 1942; mais à cette époque, mes parents

m'ont forçé à quitter le ghetto, et à aller dans une petite ville où il y avait de la famille; je ne sais pas très bien pourquoi quelles ont été leurs considérations, mais en tout cas ça m'a perme de ne pas me trouver dans le ghetto au moment de la première grande déportation du ghetto; à cette émoque, 450.000 à 500.000 juifs quient été déportés.

# INTERRUPTION DE BANDE, PUIS BROUHAHA. ROTTEM 5

- L: Maintenant, je voudrais que mr. Rottem reprenne au début de Janvier, à la première insurrection. Qu'il dise ce qu'il s'est passé quad lui est arrivé de la ferme, et comment il est entré à l'organisation juive de combat;
- R-I: En Décembre 1942, on a fermé la ferme; tous ont été emmenés vers le ghetto; c'est de ce moment que date le début de l'activité de l'organisation juive combattante; nous nous sommes organisés de telue sorte que nous puissions réagir, combattre; les Allemands ont été très surpris des développements nouveaux dans le ghetto, ils ne s'attendaient pas du tout à une réaction; ils ont commencé, c'était en début 43, à interrompre les déportations, ils ont cherché à tromper les juifs d'une autre façon, afin de les déporter d'une autre manière, en tout cas pas à la suite de combats armés.
  - L: Quelle était la situation morale dans le ghetto? Il restait à pur près 60.000 juifs dans le ghetto, ou 55.000 après les grandes de portations, de Juillet à Septembre 42, et tout le monde savait que ces juifs avaient été conduit à la mort. Quelle était la situation tre l'avant-garde résistante et les 50.000 juifs qui restaient Je voudrais savoir quels étaient leurs liens,

M ARCHIVES

si il y avait une unification entre l'avant-garde et ce qu'on peut appeller les masses.

R-I: Je ne pense pas qu'il restait 50.000 juifs, mais plutôt 80.000. fait, l'organisation juive combattante a été constituée le 28 Jullet 42, à peu près 5 mois avant que les membres de la ferme de Genia kov f.ne viennent au ghetto; j'aimerais ajouter quelque chose en 🔀 ponse à la question de mr. Lanzmann tout à l'heure; il faut bie savoir qu'au début du mois, à l'époque de la première grande déportation, et des actions, personne dans le ghetto ne savait ce qui se passait, qu'il y avait des camps d'extermination; on n'imaginait as au vingtième siècle qu'un génocide puisse avoir lieu:et les Alt mands essayaient de tromper les juifs de toutes les façons postibles; ils avaient constitués deux camps modèles, à Poniatov et à Travinsky, et ils avaient même permis à des délégués d'aller et de revenir, des délégués juifs du ghetto, pour pouvoir raconter ce mi se passait dans ces camps modèles; ils nous décrivaient des condit tions de logement, de vie, de travail qui semblaient acceptables.

L: En Décembre 42, c'est à dire quand mr. Rottem est revenu de cette ferme, l'organisation juive était unifiée?

R-I: De fait, tout à l'heure Antek a dit que l'organisation juive combattante a été constituée le 28 Juillet 42, c'est une question date officielle; il y avait déjà des groupes organisés, combattants, constitués, nous avions des commandants, ce qui nous manquait particulièrement, c'étaient des armes; et nous avons réussi à avoir un certain nombre d'armes au cours des trois mois d'actions de la grande action qui a tant surpris les Allemands, puisqu'ils ne sent-

tendaient à aucune réaction armée; et au cours de cette action mous avons pu prendre des armes et nous organiser encore plus; nous ne savions pas à cette époque que le temps qui était mis à notre position comme combattants, allait durer seulement quelques mous jusqu'au 19 Avril 1943;

## ROTTEM 6

- L: Je voudrais que Francine traduise la lettre que Mordera ANIELEWCZ TSAAC QUCKERMANN envoyé à qui se trouvait à l'extérieur du ghetto pour chercher des armes et de l'aide pour faire la liaison à ment là; la lettre qu'il lui avait envoyé au milieu de l'insurmectic même, qui est une lettre magnifique et bouleversante; essayez de la traduire en hébreu directement;
- F: Il dit que la lettre originale se trouve ici, dans ce kibboutset que derrière moi, sur le panneau, se trouve la lettre exacte; le texte que nous avons ici n'est pas tout à fait exact;
- L: Si vous voyez assez clair, lisez la
- F: Je crois que c'est enyadish.
- I: La lettre que vous pouvez lire sur le panneau, ici au kibboutz d'est d'ailleurs pas non plus l'original; Mordunait écrit en hébres; et comme mes camarades dirigeants de la Résistance ne comprennaient pour l'hébreu, je la leur ai traduit en Yddish; et si vous regardez de probleme des armes et là j'ai pensé qu'il valait mieux l'ometre de problème des armes et là j'ai pensé qu'il valait mieux l'ometre

TO WINTER ADOMESTS

Mais la lettre de mon écriture manuscrite se trouve derrière

L: Et ANIGEWICka écrit cettre lettre combien de temps après le débute de l'insurrection du ghetto?

I: De fait la lettre a été écrite, je crois que la date est inscrite sur le panneau, le 22 Avril, c'est une réponse à une lettre que je lui avait envoyé; ma lettre n'a pas été conservée, la réponse l'a été; de fait l'original de ma lettre a disparu, mais l'original de la réponse a également disparu lors d'une explosion le 1er Aout. 1944, mais la copie manuscrite en Eddish, elle, existe ici;

Je pense que Claude Lanzmann, en dehors de tous ses talents , que nous sont connus par toutes les histoires qui nous ont été rapportés sur lui, doit également être agent de diffusion de Cognac, parce que grâce à ça, il a réussi à nous sortir des paroles que je ne pensais pas dire;

- L: Il n'a pas encore parlé beaucoup; essaye quand même de fire cet lettre.
- I: Il préfererait que SimchA aille lire la traduction en Middish, platôt que ce texte d'anglais qui n'est pas exact; une des versions a été diffusée à l'époque par la radio polonaise; et une deuxième version qui est celle qui avait été envoyé en Israel, enfin dans la Palatine de l'époque, et qui n'est pas tout à fait la même; non pas pour raisons de censure, mais parce que on considérait que c'était u do-cument; tandis que cette troisième version qui se trouve dans la kibboutz, est la plus proche de l'original, en dehors des deux phrases supprimées, dont je vous ai parlé tout à l'heure;

Dans quel état d'esprit était Antek à cette époque, quand il était à l'extérieur du ghette et qu'il cherchait désespère ment de l'aide, quand il voyait le ghetto brûler, et quand i s'adressait au chef de MIL RANGE à Varsovie ROMAR .

Vous savez, j'ai commencé à boire après la guerre; je savais beaucoup plus de choses que tout le monde; à l'époque, lui, (mr. Rottem), était au plein feu des combats, mais il ne sa vait que ce qui se passait dans son petit groupe; moi, je savais un peu tout ce qui se passait autour de nous; je le savais par l'intermédiaire d'une de mes agents de liaisor elle s'est suicidée d'ailleurs le 12 Mai; après qu'on ait sorti tous les gens du ghetto;elle recevait des coups de téléphone la nuit, ce qui lui. permettait de savoir un certain nombre de choses. Et puis, j'avais aussi des contact avec Tossia ALTMAN, ce qui me permettait de savoir aus un peu ce qui se passait; j'avais une vue d'ensemble de la situation; j'avais encore une troisième source d'information, c'étaient les fossoyeurs juifs, qui sortaient les ca davres et les emmenaient au cimetière juif, qui se trouva juste à côté du cimetière polonais; maintenant, Claude, vou avez demandé quelles étaient mes impressions; si vous pour viez lécher mon coeur, vous seriez empoisonné.

est-ce qu'il peut raconter comment il a essayé d'avoir RCHYES

de l'aide des polonais, en approchant le chef de l'arm a (10:274 REPRODUCED FROM THE de Varsovie, qui s'appellait LOMAR of a que répondu. Il n'a jamais pu l'approcher, en vérité A une telle question, je ne répondrais pas aujourd'hui; INTERRUPTION. ROTTEM 7

Dis à ANTEKque les polonais m'ont raconté, quand j'étais a Varsovie, j'étais deux fois cette année à Varsovie, et
en vérité, ma surprise a été de voir que tous les polonais
de Varsovie ont assisté à l'insurrection du ghetto; ils
venaient aux portes, ils regardaient, c'était une sorée
de fête que de venir là, le Dimanche, voir le ghetto brûler; ils racontaient, c'était très impressionnant, qu'on
voyait des masses de papier enflammés qui montaient du
ghetto et qui recouvraient absolumment tout le centre de
la ville, c'est ce qui les avait frappés le plus.

Mr. Rottem peut en parler,...

Oui, mais il était à l'intérieur; moi, je voudrais savoir
comment on voyait le ghetto brûler, de l'extérieur;

mr. Rottem peut également répondre à ça.En faitte
moi, j'ai quitté le ghetto 6 jours avant l'insurrection;
m'apprêtais à rentrer la veille de la fête de la c'est RCHYES à Varsovie, j'étais deux fois cette année à Varsovie, et

A-I:

A-I:

A-I:

L:

lais rentrer le 19, la veille de la fête; j'ai écrit à cette

A-I:

- A-I:
- R-I:

lemands, mais également les Lituaniens, les Ukrainiens, les policiers polonais, les Lettons; toute cette masse est entrée, et nous avons senti que c'était la fin.

A-I: Le matin du premier jour de la fête, le premier jour de l'en trée des Allemands dans le ghetto, nous avons senti que l'at taque se déroulait dans le ghetto central; nous étions un peup à l'écart, c'est à dire ici, la région que Antek vient de désigner; nous n'entendiond que des éclats, des tirs, l'écho des balles; nous savions que le combat était très rude à l'intérieur du ghetto central; mais je le répète, nous étions à l'extérieur de la zone des combats.

L: Mr. Rottem, il faut le dire, ne se trouvait pas dans le ghetto S.

central, il se trouvait dans ce qu'on appelle le ghetto des brossiers, où il y avait des grandes fabriques de brosses pour les Allemands et qui est ici; il se trouvait là, avec d'autres groupes de Résistance, parce que le ghetto était séparé en quatre unités déjà.

T. Voilà, ils sont entrés par là, par la rue Malevkine, ont conti-

A-ī: Voilà, ils sont entrés par là, par la rue Malevkine, ont continué par l'autre rue centrale, ils ont avancé dans toute cette région, qui constituait le ghetto central; toi, Rottem, tu par leras tout à l'heure de l'omach de le tiens à ce que ma dernière phrase soit traduite, à savoir que votre cogna CHYE

a fait merveille, vous avez réussi à tirer de moi ce que

- Je ne voulais pas.

  Ce n'est pas le cognac.

  Ce soir, certainement, c'est le cognac.

  Non, c'est autre chose que le cognac; ou plútôt, c'est le cognac plus autre chose;

  OTIEM 8 INTERRUPTION.

  Il y a un orage terrible, ce n'est pas gênant pour le son? GS Non, alors, traduisez ce qu'il nous a dit tout à l'heure.

  Donc, les Allemands ont pénetré dans le ghetto des brossiers Comparations de la cognac plus de

# ROTTEM 8

- Donc, les Allemands ont pénetré dans le ghetto des brossiers pour essayer de nous calmer; ils auraient voulu que nous ces sions les combats. Ils se sont rendus dans le ghetto avec le directeur des fabriques; en fait, il y avait deux Allemands, CAU
  le directeur, ils portaient un drapeau blanc, et ils nous ont
  demandé si nous acceptions le cessez le feu.

  Est ce que ça n'a pas été extraordinaire pour lui que des
  Allemands arrivent avec un drapeau blanc et demandent un
  cessez-le-feu?

  Oui, je crois qu'employer le mot "incroyable" n'est pas le
  - Est ce que ça n'a pas été extraordinaire pour lui que des

mot qui convient pour traduire l'impression qui fût la nôtre en voyant ces Allemands avec un drapeau blanc; mais en fait, nou n'avions pas eu le temps de réfléchir à nos impressions, parce qu'il fallait agir; nous avons immédiatement ouvert le feu, les Allemands ont reculé, et tout de suite après, un groupe de S.S. trois cent S.S. environ, ont pénétré dans le ghetto pour nous attaquer.A ce moment, je me trouvais dans un poste d'observatio qui me permettait d'actionner une mine à retardement qui avait été posée là par précaution; dès que j'ai vu enter cette unité de trois cent S.S., actionner le système d'alarme, j'ai pu parti à temps pour me cacher à l'endroit qui avait été cor prévu

- L:
- au cas ou j'actionnai la mine, et j'ai donc fait sauter la mine HE

  Elle a explosé?!

  Oui, elle a explosé, si bien que les Allemands ont immédiatement Coreflué vers la sortie du ghetto, en portant des dizaines et des Coreflué vers la sortie du ghetto, en portant des dizaines et des Coreflué vers la sortie du ghetto, en portant des dizaines et des Coreflué vers la sortie du ghetto, en portant des dizaines et des Coreflué vers la sortie du ghetto, en portant des dizaines et des Coreflué vers la sortie du ghetto, en portant des dizaines et des Coreflué vers la sortie du ghetto, en portant des dizaines et des Coreflué vers la sortie du ghetto, en portant des dizaines et des Coreflué vers la guerre a été déclarée Coreflué vers la guerre a été declarée Coreflué vers la guerre a été de coreflué vers la guerre a été declarée Coreflué vers la guerre a été de coreflué vers A-I: dans le ghetto; nous avons pu entrer en contact avec le Commandement Général de la Résistance, qui comprennait Sylvia et quelques autres chefs de la Résistance; nous sommes restés en contact tout le temps avec eux,
  - Eux, étaient restés dans le ghetto central?

A-I: Oui, dans le ghetto central.Ca se passait le jour même du début des combats; d'après ce que nous avons su par la suite, pendant les trois premiers jours de combat, où le gret n'était que feu et flamme, les Allemands bombardaient de l extérieur pour essayer de détruire tout ce qui existait dans le ghetto ce sont cependant les juifs qui avaient le dessus pendant des trois premiers jours.Les Allemands n'or même pas tenté de combattre de l'intérieur, toutes leurs

- L:
- même pas tenté de combattre de l'intérieur, toutes leurs actions ont été lancé de l'extérieur, par bombardements, et De par des essais de détruire, par l'artillerie, le ghetto.

  OF Ils crevaient de peur, en vérité, les Allemands. C'était pour He eux une surprise fantastique!

  Oui, pour les Allemands, ça a été une surprise de voir les juifs combattre, mais il ne faut pas oublier que pour nous, la surprise a été au moins aussi grave de voir que nous pouvions combattre et surtout que nous pouvions rester en vie. (interruption).

  Quand nous avons vu, après plusieurs jours, que les Allemands Remains de la combattre de l'intérieur, toutes leurs en leurs en le combattre et surtout que nous pouvions rester en vie. (interruption). A-I:

Quand nous avons vu, après plusieurs jours, que les Allemands avaient déjà des dizaines de morts et de blessés, que, parmi nous, on pouvait compter sur les doigts de la main ceux qui avaient été blessés, et nos pertes, la surprise était vraimen très grande; voir que nous pouvions combattre contre les Allemands et survivre , c'était pour nous très important: il fa

savoir que nous ne pouvions pas résister aux attaques
aériennes, et surtout à la méthode de mettre le feu au
ghetto; parce que les Allemands essayaient de nous détruir
maison par maison, en mettant le feu aux maisons, et nous
nous allions de maison en maison.

Dites lui de continuer; mais, quand on lit le journal, de

?
, qui commandait l'attaque contre le ghetto,

- Dites lui de continuer; mais, quand on lit le journal, de qui commandait l'attaque contre le ghetto, pendant je ne sais pas combien de jour ça a duré, l'extra-ordinaire, c'est de voir que les Allemands venaient pour réduire le ghetto, enfin, ils se retiraient la nuit, ils ar-ordinaire, c'est de voir que les Allemands venaient pour réduire le ghetto, enfin, ils se retiraient la nuit, ils ar-ordinaires; et ça leur a pris beaucoup de temps, en fait, pour réduire le ghetto.
- A-I: Les Allemands venaient comme des soldats, pas comme des fonctionnaires;
  - L: Oui, enfin, ils venaient à une heure précise, ils se retiraient, ... (plusieurs interruptions)
- A-I: C'est vrai que les Allemands étaient surtout de jour à
  l'intérieur du ghetto et se retiraient la nuit, parce qu'
  ils avaient très peur de rentrer dans le ghetto la nuit;
  ils avaient d'autant plus peur que toute vie disparais-

sait pendant la journée, à la surface du ghetto; il faut absolument imaginer ce qui s'était passé ; les rues étaient désertes, la surface des rues était vide, nous nous étions entièrement réfugié dans les sous-sols, dans les souterrains, dans les bunkers, et c'est là que nous engagions nos actions; précisement nous engagions nos actions la nuit; nous pouvions à ce moment là entrer en contact avec Ahiclewicz et Lytvia, les membres du haut commandement, et à ce moment là, nous combattions de cette façon là, la nuit et dans les souterrains. Antek dit que la chose qui l'a le plus étonné dans cette ré volte du ghetto, c'est que des gens qui étaient enfermés à l'in térieur de murailles ont pu faire celà;ça c'est passé dans 1 prit de gens qui étaient enfermés; le second élément, c'est le fait a que ces gens étaient de tout jeunes gens qui n'avaient pas encore atteint leur épanouissement individuel et persone et que, c'est ça qui l'étonne, dez gons qui étaient presqu'encore des bourgeons, et que c'était un problême à la fois moral et politique, parce qu'il fallait aussi décider qui allait di riger; les dirigeants, c'étaient des tout jeunes gens.

- Les dirigeants étaient presqu'eux mêmes des enfants.
- Des enfants, oui; regardez moi, j!ai presque 64 ans; ils avaient 16,17 ans;
  - Ques age avait-il à l'époque?

I:

A-I:

L:

très grand tort historique à ceux qui ont vraiment combate tu; on fait des mythes de personalités comme par exemple ou Sylvia ou moi-même; on fait des mythes, on en parle, tandis que c'est des gens comme mr. Rottem, ce sont ces centaines de gens qui ont combattu et qui sont tombée et qui ont fait la révolte qui mériteraient qu'on écrive des livres sur eux.

Vers la vingtaine, la moitié des années vingt. On fait un

A-I: Il revient à l'idée qu'il est interdit de faire des mythes; l'histoire ne devrait pas permettre qu'on transforme
en mythes une ou deux personalités; ce sont des centaines
d'individus qui ont agi pour eux, et il est absolument injuste que deux ou trois récoltent les lauriers du travail
des cent.

juste que deux ou trois récoltent les lauriers du travail des cent.

Mr. Rottem a répondu plus précisemment à votre question sur la raison pour laquelle on a fait des mythes, une légen de de ces personnages...

THE HOLDINGS THE

- L:
- C'est pas les personnages, toute l'histoire est une légende REPRESE L'All a d'abord répondu sur les personages; il pense qu'il est I: tout à fait normal et tout à fait humain de vouloir avoir des symboles qui représentent quelque chose; il dit ensuite que Antek, Sylvia et étaient déjà connus avant 1'insurrection pour être des dirigeants des groupes de jeunesse pionnière sionmiste; et donc, leur nom était déjà connu; ça leur permettait de représenter pour toute la population de symboliser l'action des centaines d'autres qui ont agi; et Antek l'a interrompu en disant men fait nous sommes d'ac cord sur un point, et en désaccord sur un autre point; ces per sonages qui ont fait l'histoire, ne doivent pas avoir l'ense ble de la gloire, et il a ajouté un point personnel: il n'a pas voulu que dans le kibboutz" truise une maison qui porte le nom de sa femme SYlvia;
- Quie est morte il y a deux mois,...
- Il y a un an, un quart, une semaine. En fait, je n'ai fait que respecter son testament; elle était absolument opposée au fait qu'on construise dans le kibboutz une maison, un bâtiment qui porte son nom; toute l'assemblée des camarades était pour, je suis le seul à m'y être opposé, la chose ne se fera part.

HOLOCAUST MEMORIAL

- Quelle était leur relation à la mort, à ce moment là? Est ce que L:
- Je veux dire, survivre, c'était pas leur problême?

  Je ne veux pas que vous fassiez de ça quelque chose de collec-A-I:tif; si vous me posez la question à moi, j'aimais la vie jusqu'è toutes les limites, jusqu'à L'infini; mais prêt à la mort à chaque instant; (interruption) KOTTEM
  - ... (inaudible)...mr. Rottem parlait des trois premiers jours; ces jours au cours desquels leur extraordinaire surprise, c'était de voir qu'ils pouvaient vaincre les Allemands, que ceuxci reculaient, que eux n'avaient presque pas de pertes; ce que
- je voudrais qu'il raconte, c'est qu'est ce que il se passe après, jour après jour dans le ghetto.

  Pour cette réponse, il faint une autre bouteille...

  J'insiste pour que vous lisiez le dernier chapitre du livre qu'a écrit Sylvia, où elle raconte. justemetr toute l'opération de sauvetage de huit pour cent des juifs du ghetto; à cette époque, il y avait 580 juifs qui étaient encore en vie à l'intérieur du ghetto; 60 ont été sauvé; toute cette histoire est racontée dans le dernier chapitre, et lorsque Sylvia était encore en vie et écrivait ce chapitre, c'est Antek, qui se trouvait alor ARCHYES.

ROM THE HOLDINGS O<sub>E</sub>

comme un chirurgien, chacun des détails, pour la forcer à retrouver exactement la réalité et à la décrire dans son chapitre;

- Il fautt dire à Antek que ma petite tragédie personelle, actuellement, c'est que je fais un film, j'ai besoin de visages humains, pour raconter celà; et que, en effet, je prendrai le livre de 🚓; et puis au besoin, sur l'écran, on dira
- THE Livre de servicet puis au besoin, sur l'écran, on dira simplement, enfin il y aura les lignes du livre de ?; moi aussi, je fais un travail de chirurgien, je suis aussi obligé d'avoir une forme de cruauté;

  Il me dit de vous remercier, de vous féliciter que vous fassiez ce film en 1979 et pas dans dix ans, à un moment où il ne sera déjà plus là pour en parler; admettons que vous fassiez le film dans dix ans, lui continuera à boire un petit verre de cognac, c'est à dire mr. Rottem marchera avec une canne; ce qui l'intersse, c'est de savoir quel est le principe, est ce que vous pouvez encore sauver quelque chose en faisant ce film.

  Moi, dans dix ans, je marcherai peut-être avec deux cannes.

  Ou je ne marcherai peut-être pas du tout. Je ne sais pas ce que je vais sauver, c'est un travail fou que je suis en traim de faire; la première question que j'ai posé tout à l'heure RCHVES.
- L:

à mr. Rottem, quand on a commencé, je lui ai demandé s'il ne trouvait pas qu'il y avait quelque chose de dérisoire à es sayer de revivre tout |ça| devant simplement une maquette de plâtre et que lui même m'a répondu: "non, on peut essayer de faire quelque chose, on peut réusssir à faire quelque chose Je pense, après ce qu'on vient de faire, qu'en effet quelque chose sort là dedans, et jamais la façon dont THE CLEAN COLOUR AND COLOUR ALL MUSEUM ARCHIVES

Les autres et tous sont morts; jamais on ne revivra tout tout to the colour part of the colour pa les autres et tous sont morts; jamais on ne revivra tout

- I:
- L:
- A-I:

A-I: J'ai derrière moi des millions d'êtres; autour de moi, dans le combat, des milliers; essayer de comprendre: j'essaye de faire comme s'ils n'étaient pas là;

## INTERVIEW DE MR. ROTTEM 40 A

Si vous y unsacres 45 ans vous arriverce peut être au 100 eure de masie

R-I: J'ai vu tout ça de mes propres yeux; (passese inaudible)

Claude Lanzmann, j'ai entendu parler de vous depuis des années;

pendant de nombreuses années, vous avez présenté les expériences de nombreux d'entres nous; est ce que vous avez la moindre idée de la façon dont il se concentre en un seul individu?...

Quiconcentre en lui(?) la mort, les combats, la guerre;

Mr. Rottem nous propose d'aller chez lui, dans sa chambre. ROTTEM  $\mathcal{M}$ 

décrire l'horreur que nous avons commu dans le ghetto; dans le rues du ghetto, si on peut encore employer le nom de rue, nous étions obligés d'entasser les cadavres qui s'entassaient les uns sur les autres; nous n'avions plus de place pour passer, et en dehors de la lutte contre les Allemands, nous luttions contre la faim, la soif, parce que on nous avait couper de tout, on nous avait couper tout système d'adduction d'eau, et nous n'avions aucun contact avec le monde extérieur, nous étions complètement isolés du monde; nous étions dans un tel état, que nous avions fini par cesser de voir la signification même de la continuation de la lutte; nous avons commencé à penser, au sein de la

Direction de l'Organisation Juive Combattante, à tenter une percée vers le côté arrière de Varsovie, en dehors du ghetto; à cette époque, il y a eu plusieurs tentatives de sortir du ghetto; aucune de ces tentatives n'a vraiment réussi; tous ceux qui ont fait ces tentatives, soit sont revenu au ghet to, soit ont été blessés ou tués. La dernière tentative est ceile du 29 Avril, juste avant le 1er Mai, on nous a envoyé, Sigmund et moi, nous étions deux, pour essayer d'entrer en contact du côté arrière de Varsovie avec ANTEK, qui se trouvait dans cette partie arrière depuis avant vait été délégué pour entrer en contact avec la Résistance polonaise, à la place , que nous appelions tous Iourek; nous avions fini par trouver un tunnel sous la rue ;un souterrain qui permettait d'aboutir quelques mètres plus loin, quelques dizaines de mètres plus loin,

C'étaient les égouts?

L:

dans le côté arien de Varsovie;

R-I: Non, c'était bien un tunnel. nous nous sommes retrouvés de l'autre côté de Varsovie, en dehors du ghette, par ce souterrain; nous nous sommes retrouvés dans une maison polonaise, et nous sommes restés cachés dans cette maison jusqu'au petit matin, parce que nous ne savions absolument pas ce qui se passait à l'extérieur, et nous avions peur de sortir; dans cette maison, nous avons soudain rencontrés

FRO

un polonais, un polonais chrétien; il semble que d'abord, il ait eu très peur de nous, notre aspect extérieur n'avait plus rien d'humain; et certainement, son premier mouvement, c'est moins l'impression que nous avions, était de nous donner aux Allemands; mais nous lui avons raconté toute une histoire, que nous étions polonais chrétiens, et qu'au début, avant même l'insurrection du ghetto, nous étions trouvés pris par hasard dans le ghetto, et l'insurrection nous ayant surpris, nous étions bloqués, et enfin, nous avions eu la chance de pouvoir sortir, et nous lui demandions de nous aider à sortir maintenant de sa maison;

Mr. Rottem parlait couramment le polonais? Sans accent?

## ROTTEM 12

L:

HOLDINGS OF THE U.S. Nous avons demandé à ce chrénce.e chemin pour sortir de sa tien polonais de nous montrer le chemin pour sortir de sa maison, sans courir le risque de croiser une patroille allemande; en passant dans sa cour, il nous a raconté que, quelques jours auparavant, dans cette même cour s'était déroulé un com bat entre des combattants juifs et des Allemands; nous ne savions absolument pas de quel combat il s'agissait, lui d'ailleurs n'avait pas beaucoup de détails, mais il nous a montré dans la cour des traces de balles, des morceaux encere de cor et on voyait très bien qu'un combat s'était déroulé là, puis nous sommes sortis dans la rue; le polonais nous a donc montrés le chemin de la rue, nous avons par la suite appris de quel combat il s'agissait, dans la cour de sa maison:un groupe en effet de l'Irgun, du groupe révisionniste, avait combattu là

- L:
- R-I:
- R-I:
- A-I:
- en effet de l'Irgun, du groupe révisionniste, avait combattu l'approbablement à la suite d'une dénonciation, les Allemands avaient encerclés la maison et les avaient finalement massacrés.

  Oui, parce qu'il y avait des membres de l'Irgun, des révisionnistes, qui combattaient dans le ghetto;

  L'Irgun, dans le ghetto, ne faisait pas partie de l'organisation juive de combat; c'était une organisation à part, ils avaient une organisation propre;

  Mais ils ont combattu?

  Oui.

  Et comment!

  Donc, nous nous sommes retrouvés, après avoir quitté la maison de ce polonais soudain dans la rue en plein jour; imaginez ce ler Mai ensoleillé et nous qui sortions d'une autre planète, stupéfaits de nous trouvés là, au milieu de gens normaux, dans la rue; seulement, malheureusement, nous avions certainement l'air très épuisé, maigres, en haillons, et immédia-RCHYES R-I:

tement, des gens nous ont sauté dessus, parce qu'il y avait toujours autour du ghetto des polonais très suspicieux qui essayaient d'arrêter tous les juifs qui sortaient du ghetto 🄀 Je disais qu<sup>l</sup>autour des murailles du ghetto, on trouvait des 🗖 groupes de jeunes polonais qui essayaient d'attraper des ju de leur soutirer, par chantage, tout ce qui restait encore dar leur maigre possession, et ensuite, de les donner aux Allemand par miracle, nous avons réussi à leur échapper; nous n'avions quiune adresse,quiune seule adresse à laquelle nous pouvions aller, en espérant recevoir de l'aide; c'était l'adresse de la famille à une famille, vraiment de des gens absolument extraordinaires, dont le Stéphane de la p to que vous avez vu tout à l'heure alors nous nous sommes adm ser à eux, ils nous ont effectivement reçu, vraiment d'une façen merveilleuse, ils nous ont habillés, logés, nourris. Notre tâche ce que nous avons essayé de faire alors,a été d'entrer en co qui se trouvait du côté aryen de Varsovie pour essayer de entreprendre une opération de sauvetage, essayer de sauver les quelques combattants juifs rescapés de l'u nion juive de combat, qui pouvaient encore se trouver en vie dans ke ghetto;nous avons réussi, je ne sais plus si jour même ou le lendemain, à antrer en contact avec Nous lui avons rendu compte de tout ce qui s'était passé dan le ghetto pendant qu'il n'y était pas, et nous avons pris con seil de lui pour entreprendre une opération de sauvetage , circle CHIVE

je le disais précedemment, et finalement, nous sommes arrivés à la conclusion que la meilleure idée était d'utiliser les pouvoir sauver ceux qui restaient.

- Ils ont rencontré Isac ZUCKER physiquement, ils lui ont par-L: 1é?
- R-I: Oui, nous la avons vu. Nous avons passé quelques jours à rechercher des ouvriers habitués à travailler dans les égouts, ou de gens qui connaissaient la topographie des égouts, parce que no nous sommes dit que ce serait folie que d'entreprendre une te opération sans comnaître exactement les lieux. Nous avions à ce moment des discussions terribles avec EUCKERMAN parce que lui était prêt, le jour même à pénetrer dans le ghetto; il nous disait que si nous ne venions pas, il irarait seul; et nous avions vraiment beaucoup de mal à le convaincre que il fallait d'aretourner immédiatement était folie.
  - L: Combien de jours ils sont restés en dehors du ghetto?

bord connaître les lieux et avoir un plan très précis et que retourner immédiatement était folie.

Combien de jours ils sont restés en dehors du ghetto?

(ACTIEM 43

En fait, nous sommes restés eb dehors du ghetto le temps qu'ils a fallu pour trouver quelques ouvriers, à peu près une semaine, puisque nous sommes rentrés dans le ghetto vers le 8 ou le RCHYES. R-I:

9 Mai; notre problême était de trouver un point pr où rentrer dans le ghetto, par les égouts; il y avait le couvre-feu importe sé par les Allemands dans tous les territoires occipés;

Est ce qu'ils entendaient le bruit des combats dans le ghet

L: lorsqu'ils étaient à l'extérieur?

R-I:

Oui, lorsque nous étions à l'extérieur du ghetto, nous pouvions entendre les coups de feu et les bruits de la lutte à l'intér rieur du ghetto, d'autant plus que tous les jours, au cours de nos recherches, d'ouvriers connaissant la topographie des é gouts, nous avions eu l'occasion de faire le tour des murail les, et d'essayer de regarder par des interstices, pour voir ce qui se passait à l'intérieur; maintenant, je dois à la vér té historique de dire que,avant notre retour,dans la nuit d🌠 8 au 9 Mai, après une semaine passée à l'extérieur du ghetto Antek vient de me rappeler, et je dois dire que je ne m'en s viens pas, et même après qu'il me l'ai rappelé je ne m'en soc viens toujours pas, avant cette tentative, il y en a eu 4 autres, dont, dit ANTEK, 4 auxquelles je participais; je vous redis que je ne m'en souviens pas, mais que je dois à la vérit historique d'en parler et d'évoquer également une autre ten tative à laquelle je n'ai' pas participé et dont je me souviens; en tout cas, je me souviens très très bien, dans la nuit du 7 au 8, c'est à dire la nuit qui a précédé mon retour au RCHYES

ghetto, d'une délégation qui a tenté de retourner dans le ghetto et qui n'a pas pu rentrer; comme je le disais precedemment, dans la nuit du 8 au 9; je suis rentré avec un camarade, Richek d'abord je devais rentrer avec Sigmund, c'est à dire mon compa non du début, mais il refusé de retourner, il avait une femme e des enfants, finalement il a preféré rester de l'autre côté; Mr. Rottem a parlé tout à l'heure de la sortie du ghetto, du :

- premier Mai ensoleillé, de la vie normale, alors qu'est ce que c c'était pour lui de retourner dans le ghetto, parce qu'il risquait de ne plus jamais ressortir?!
- R4I: ce retour au ghetto était la chose la plus naturelle et la plus normale qui se puisse imaginer; j'étais sorti du ghetto, non pas peur sauver ma vie, mais avec une mission bien précise Houi était de tout faire pour sauver mes camarades, et c'était l'Oldonc tout à fait normal que je revienne dans le ghetto pour essayer de les sauver;

  Comment c'était, le ghetto qui brûlait, vu du dehors?

  C'est très difficile de trouver les mots pour décrire notre impression; d'abord il faut dire qu'on ne voyait que des flammes qui montaient; on ne pouvait rien voir d'autre, de l'autre côté de la muraille; on savait ce qui se passait, pour cer-RCHYES
- R-I:

HOLDINGS OF THE

tains, c'était d'ailleurs très amusant; parfois, du haut d'une maison, on voyaiy des gens qui sautaient, et qui se suicidaient; c'est tout ce qu'on pouvait voir;il faut dire que du côté a ryen de Varsovie, la vie continuait de la façon la plus natu relle, comme par le passé; les cafés, les restaurants, les auto bus fonctionnaient normalement, les trams, les cinémas étaient ouverts; vraiment, comme par le passé, le ghetto était une (inaudible) isolée, au milieu de la vie normale; nous avions fini par trouver deux employés de la compagnie des égouts, et avec l'aide de celui qu'on appellait le roi des maîtres-chanteur ces maîtres-chanteurs qui habitaient près de la muraille et qui attrapaient les juifs, nous avons réussi à revenir; il fa dire que nous lui avions raconté une belle histoire, selon la quelle bien sûr nous n'étions pas juifs, nous étions des polonais appartenant à la Résistance polonaise, et nous essayion de pénétrer à l'intérieur du ghetto parce que juste avant . l'insurrection, un groupe de résistants polonais s'était tro vé bloqué à l'intérieur du ghetto, et par conséquent, nous al lions tout naturellement essayer de les délivrer; c'est grac à cette histoire que le polonais a accepté de nous aider, et grace aussi à des espèces sonnantes et trébuchantes; nous avons donc décider de retourner au ghettm, et après le couvry feu, nous avons penetré dans les égouts;

ROTTEM 14 (interruption)

nous étions une délégation de 4 personnes, les deux égoutier CHYES

Richek et moi, et nous avons donc pénétré dans le tunnel pour retourner dans le ghetto; il faut dire que nous étions entièrement livrés au bon-vouloir de ces deux égoutiers, puisque eux seuls connaissaient la topographie souterraine du ghetto malgré l'histoire que nous leur avions raconté, que nous allions dans le ghetto pour sauver des polonais, ils ont, à peu près au milieu de notre marche souterfaine, décidé de rebrousser chemin, ils ne voulaient plus nous accompagner, il a fallu, pour les convaincre, les menacer de nos armes je pense que nous avons marché pendant près de deux heures, et à un certain moment, nous nous sommes dit que nous étions au milieu du ghette nous avons donc poursuivi notre marche dans les égouts, et je n'essaierai même pas de décrire ce que ça peut représenter ce que c'est que de mardher dans les égouts; ceux qui n'ont jamais essayé, qui ne connaissent pas l'intérieur d'un égout 🕜 HOLOCAUST ne peuvent pad se le représenter; par moments, nous étions obligés de ramper sur le ventre à l'intérieur de toute cette fange, de toutes ces choses qui se trouvent naturellement dans un égout; à d'autres moments, nous arrivions à des embranchements, où des courants très violents, parfois de deux mètres de hauteur, nous entrainaient toujours dans cette eau fangieuse; cette marche a vraiment duré très très long temps; dans un égout; à d'autres moments, nous arrivions à des emet puis, lorsque les égoutiers nous ont dit que nous nous trouvions à l'intérieur du ghetto, Richek et moi avons décidé que je sortirai, que lui resterai pour garder les deux égouters.

tiers, de peur qu'ils essayent de nous fausser compagnie; à ce moment là, j'ai soulevé le couvercle du tunnel de l'égout;

Comment est ce qu'ils étaient vétus dans l'égout?

Nous portions des habits tout à fait courants, nous n'avions R-I: aucun vêtement spécial; un pantalon, une chemise, des vêtements très naturels; lorsque j'ai ouvert le couvercle qui me permettait de sortir, je me suis rendu compte, mais trop tard, que je me trouvais à quelques dizaines de mètres de la porte de sortie du ghetto, qui était gardée par des Allemands, et que cette rue, si on peut encore appeller ça une rue, puisqu'il n'y avait plus que des ruines, était éclairée très puissamment par d'énormes projecteurs; je suis donc sorti tout de même, et je me suis immédiatement enfoncé dans l'encoignure d'une ruine, et j'ai essayé d'avancer en direction de la rue Gerschka, et du quartier Hancaskauk, où j'avais laissé un groupe de l'union des combattants, c'était à cet endroit que j'avais fait mes al dieux le 29 Avril, lorsque j'avais quitté le ghetto, aux membres du groupe, il était donc tout à fait naturel que, en revenant, je retourne d'abord à cet endroit; nous étions convenu d'un mot de passe avec les membres de l'Organisation Combattante, mot de passe avec les membres de l'Organisation Combattante, et lorsque je me suis trouvé à la porte du bunker où, normalement ils auraient dû se trouver, j'ai murmuré et puis hurlé sans cesse ce mot de passe, je n'ai obtenu aucune réponse;

16:

nous avons progressérà l'intérieur des égouts, et à un moment un des égoutiers nous a dit que nous nous trouvions sous le ghetto; nous avons décidé de sortir, ou plus exactement, Riche a été chargé de garder les deux égoutiers, pour qu'ils ne pr puissent pas s'évader; c'est moi qui ai soulevé le couvercle des égouts, pour essayer de pénétrer dans le ghetto; au moment ou je soulevais le couvercle, je me suis rendu compte C que j'étais à moins de 50 mètres de la porte principale du , at que malheureusement, l'endroit é ghetto, de la rue tait fortement éclairé par de gros projecteurs, mais il étai trop tard pour rebrousser chemin; Ils voulaient que les égoutiers les attendent pour le retour?

R-I:

Bien sûr, j'ai demandé que les deux égoutiers m'attendent, pa ce que je ne connaissais pas du tout le réseau des égouts, et j'avais besoin d'eux pour le chemin du retoue; maintenant à partir du moment ou je me suis retrouvé dans la rue, j'ai MUSEUM ARCHIVES décidé de me rendre d'abord au bunker de l'Union combattante, celui là même que j'avais quitté une semaine auparavant; devant le bunker, j'ai prononcé le mot de passe, mais personne ne m'a répondu;

- L:
- R-I:

- Quelle était l'adresse du bunker?

  22, Francziskanska; (interruption);

  ROTTEM 17:

  Mr. Rottem, quelle était exactement votre mission, quand vous êtes retournés dans le ghetto? Qui deviez vous sauver? les gens de ce bunker, précisemment ou n'importe qui au hasard?
- Ma mission était d'entrer en contact avec tous les combat-R-I: tants, taus les groupes combattants qui se trouvaient à l'in
  - térieur du ghetto, et d'essayer de les aider, de les faire sont tir du ghetto, voilà la mission qui m'avait été vonfié.

    Est ce qu'il vonnaissait les conditions nouvelles? est ce qu'il savait ce qui s'était passé dans le ghetto pendant les 8 jours où lui s'était trouvé hors du ghetto?

    De fait non, nous n'avions absolument aucune information sur ou per les parts de les faire sont les faires de les faires L:
- R-I: ce qui se passait à l'intérieur du ghetto; certes, il n'y avact que quelques mètres, quelques dizaines de mètres tout au plus qui nous séparaient du centre même du ghetto, et pourtant, un plus qui nous séparaient du centre même du ghetto, et pourtant, un il semblait qu'il s'agissait d'une autre planète, d'une autre galaxie, même; aucune information ne filtrait, aucun détail, aux centre même; aucune information ne filtrait, aucun détail, aux centre même; aucune information ne filtrait, aucun détail, aux centre même du ghetto, et pourtant, un plus de la centre même du ghetto, et pourtant du centre même du ghetto,

cune connaissance; d'ailleurs, je n'avais aucune mission particune connaissance; d'ailleurs, je n'avais aucune mission particulière, j'avais simplement des lignes directives générales,
j'étais sorti du ghetto pour entrer en contact avec les gens
du côté aryen, je devais revenir, je savais en gros ce qu'il
me restait à faire, mais je ne savais absolument pas s'il restait quelqu'un de vivant à l'intérieur du ghetto, si des gens
survivaient sur cette autre planète; ce qui m'attendait, je ne
le savait pas exadement;

Mr. Rottem
vait dans ce qu'on appelle le ghetto des brossiers, où il y
avait des fabriques de brosses, est ce que son idée était de
retourner là d'abord?

Lorsque je suis revenu, je pensais bien sûr retourner au ghetto des brossiers, mais tout d'abord au bunker d'où j'étais

L:

R-I: to des brossiers, mais tout d'abord au bunker d'où j'étais

sorti, lorsque j'avais été envoyé en mission, c'est à dire le

bunker où se trouvaient Zyivia et Mordedai Ahelewicz; c'est eux que j'espérais retrouver et je savais où ils devaient se trouze ver; maintenant, j'avais également d'autres adresses, celle des autres bunkers, où se trouvaient les membres des organisations combattantes, où du moins où ils se trouvaient avant ma sortie combattantes, où du moins où ils se trouvaient avant ma sortie

8 jours auparavant; j'ésperais bien qu'ils y étaient toujours, USE
sinon ça n'avait aucun sens, mon retour;

ARCHYES sinon ça n'avait aucun sens, mon retour;

Alors, le bunker de Mordechai ANIELEWILZ et de 7 L: c'était MILA 18?

(interruption)

ROTTEM 18:

En fait, j'ai été d'abord à Franc21Skanska22, qui était le bun-

- R-I: ker d'où j'étais sorti,où se trouvaient Ahielewicz Eyivia; je savais que si je pouvais entrer en contact avec les groupes combattants qui se trouvaient dans ce bunker, j'aurais également le contact avec le restant des combattants du ghetto; de fait, je connaissais également les adress des autres bunkers et des autres combattants du ghetto, mais ça aurait été plus facile si j'avais trouver tout le monde 🔄 au premier bunker.
  - Parce que quand il est sorti, Anielewicz, Sylvia et les HOLOGO de la company de la com
- R-I: Oui,ils étaient là bas au moment où je suis sorti du ghetto d'est eux qui m'ont donné la mission de sortir du ghetto et d'essayer de faire ce travail;

  D'accord.

  Lorsque je suis rentré à nouveau dans le ghetto, j'ai d'abord rencontré un homme, et je me suis rendu au bunker de
- R-I:

et il n'y avait personne lorsque j'ai crié le mot de passe j'ai donc été obligé de continuer dans le ghetto, et soudain j'ai entendu une voix de femme qui appellait du milieu des CED ruines.

Qu'est ce que c'était, le mot de passe, il se souvient?

Le mot de passe était "Yan". la voix de femme me suppliait ED

- R-I: de venir et de l'aider; elle me disait qu'elle avait une jar be cassée; elle me demandait de l'aider à sortir; j'ai passé presque une demi-heure à essayer de trouver où elle était dans les ruines, et malheureusement je n'ai pas réussi à la trouver, et j'ai été obligé de l'abandonner;
  - Et il entendait une voix qui montait des décombres? L:
- R-I: Oui, il faut bien comprendre qu'il faisait nuit, nuit noire, on ne voyait rien, rien n'était éclairé, il n'y avait que des ruines, des maisons écroulées; je n'entendais qu'une voix, il me semblait que c'était vraiment une espèce de mauvais sor qui était jeté, peut-être une fée qui parlait du fond des d combres, et j'ai fait le tour de ces ruines, je n'avais bien sûr pas ma montre, mais j'ai l'impression que j'ai bien pas E sé une demi-heure à faire le tour à essayer de retrouver, d'après ce son de voix qui me guidait, et malheureusement, je

ne l'ai pas trouvé.

Il v avait des incendies? . L:

> On ne peut pas vraiment parler d'incendie, puisqu'il n'y vait plus de flammes qui montaient, cependant, il y avait encore de la fumée, et puis cette horrible odeur de chair roussie, de gens qui, certainement, avaient été brûlés vif. J'E donc continué ma route, je me suis rendu aux autres bunkers O je pensais trouver les autres unités combattantes et chaque fois, la même histoire se reproduisait; je lancais le mot de passe,...
>
> "Yan"?
>
> Oui; à chaque fois.
>
> C'était un prénom polonais?
>
> Oui. Aucune réponse; je quittais un bunker pour aller dans un autre bunker, et après des heures de course à travers la ghetto, je suis retourné en direction des égouts.
>
> Il était seul, à ce moment là? roussie, de gens qui, certainement, avaient été brûlés vif. J

L:

R-I:

R-I:

R-I:

L:

- R-I: Oui, j'étais tout le temps seul;
  - L:
- Tout le temps seul...

  Oui, j'étais tout le temps seul, à part la voix de femme don R-I: je vous ai parlé et un homme que j'ai rencontré au moment 🕏 où je suis sorti des égouts; j'étais seul tout au long de ma parcours du ghetto, il y avait encore Richek et les deux é goutiers à l'intérieur de la canalisation, mais sinon je n 📥 rencontré nulle âme qui vive.Je me souviens d'un moment où j'ai ressenti une espèce de tranquillité, de sérénité, où je me suis dit: "je suis le dernier juif vivant ici; je vais at tendre le matin, je vais attendre les Allemands."

  Pourquoi?

  Parce que je ne voyais aucune raison de retourner. Je me di
  - L:
- R-I: sais: "bon, s'il n'y a plus personne en vie, pourquoi retourner, pour quelle raison?"Je n'avais plus de raison. Mais, semble-t-il, quelque chose m'a poussé à retourner dans les égonts; je me suis retrouvé au dessus du couvercle, je l'ai ouvert, je l'ai ensuite retourné sur moi, et encore une fois, j'ai du crier sur les ouvriers, probablement, j'étais en colère parcer que je n'avais trouvé personne; et nous avons repris notre M marche.

Est ce qu'il a une idée du temps qu'il a passé dans le ghet-L:

R-I:

L:

R-1:

L:

Est ce qu'il a une idée du temps qu'il a passé dans le ghetto?

Quelques heures.

Pendant la nuit?

De pense que j'y ai été 3 ou 4 heures;

Est ce qu'il a été à MIDA 18 ,au quartier général de l'unign combattante?

(Est ce qu'il a été à MIDA 18 ,au quartier général de l'unign COMBATTANTE (Est ce qu'il a été à MIDA 18 ,au quartier général de l'unign COMBATTANTE (Est ce qu'il a été à MIDA 18 ,au quartier général de l'unign COMBATTANTE (Est ce qu'il a été à MIDA 18 ,au quartier général de l'unign COMBATTANTE (Est ce qu'il a été à MIDA 18 ,au quartier général de l'unign COMBATTANTE (Est ce qu'il a été à MIDA 18 ,au quartier général de l'unign COMBATTANTE (Est ce qu'il a été à MIDA 18 ,au quartier général de l'unign COMBATTANTE (Est ce qu'il a été à MIDA 18 ,au quartier général de l'unign COMBATTANTE (Est ce qu'il a été à MIDA 18 ,au quartier général de l'unign COMBATTANTE (Est ce qu'il a été à MIDA 18 ,au quartier général de l'unign COMBATTANTE (Est ce qu'il a été à MIDA 18 ,au quartier général de l'unign COMBATTANTE (Est ce qu'il a été à MIDA 18 ,au quartier général de l'unign COMBATTANTE (Est ce qu'il a été à MIDA 18 ,au quartier général de l'unign COMBATTANTE (Est ce qu'il a été à MIDA 18 ,au quartier général de l'unign COMBATTANTE (Est ce qu'il a été à MIDA 18 ,au quartier général de l'unign COMBATTANTE (Est ce qu'il a été à MIDA 18 ,au quartier général de l'unign COMBATTANTE (Est ce qu'il a été à MIDA 18 ,au quartier général de l'unign COMBATTANTE (Est ce qu'il a été à MIDA 18 ,au quartier général de l'unign COMBATTANTE (Est ce qu'il a été à MIDA 18 ,au quartier général de l'unign COMBATTANTE (Est ce qu'il a été à MIDA 18 ,au quartier général de l'unign COMBATTANTE (Est ce qu'il a été dans tous les l'unign COMBATTANTE (Est ce qu'il a été dans tous les l'est ce qu'il a é R-I: bunkers.Après, beaucoup plus tard, on m'a raconté que dans 1 tem des bunkers, et je pense que c'étati dans 22, mais ça n'est pas tout à fait sûr, si ça n'est pas celui là, en tout cas,c'est dans l'un des bunkers,on pensait qu'on avait en-MEMORIAL MUSEUM ARCHIVES désespérés, qu'ils s'imaginaient que cette voix n'existait pas.

Selon lui, ils étaient encore dans les bunkers, quand il est L: passé là?

R-I: A Mila 18 ?

- Ĺ: Non, je ne sais pas.
- Non, à Mila 18, il n'y avait plus personne; je les ai manqué en fait d'une journée. Mon retour s'est déroulé dans la nuit du R-I:8 au 9,et à Mila 18,le bunker a été découvert le matin du 8
  - L:
- Par les Allemands...

  Par les Allemands...

  Par les Allemands... R-I: du bunker se sont soit suicidés, soit ont été empoisonné par les gazs.Donc,il était évident que je n'avais plus personne à trouver à Mila 18; mais dans d'autres bunkers près desque que je suis passé, il y avait certainement des gens.
  - Avant sa sortie du ghetto, est ce qu'il avait déjà été à Millo 18? est ce qu'il y avait vécu ou est ce qu'il avait déjà visi-té Mila 18?

    Oui, avant ma sortie, ce que je faisais, c'est que j'allais de la communication de la L:
- R-I: bunker à l'autre pour essayer d'établir le contact entre le différents groupes.

  Est ce qu'il peut décrire Mila 18, à quoi ça ressemblait?

  Vous décrire très précisemment Mila 18, ça m'est un peu dif
  - L:
- R-I:

DINGS OF THE U.S. HOLOCAUST MEMORIAL MUSEUM ARCHIVES

tout les bunkers se ressemblaient de l'intérneur, je peux vous dire à peu près à quoi ça ressemblait; de fait tous les bunkers étaient des espèces de cave souterraine dont l'entrée et la sortie étaient cachés, de telle sorte que quelqu'un qui ne connaisse pas l'entrée ne puisse pas la découvrir; ce qui frappait surtout à l'intérieur, c'était la densité, nous étions, très nombreux, et surtout la chaleur; une chaleur si épouvantable que nous ne pouvions pas respirer, même une bougie ne pouvait pas brûler à l'intérieur de ces bunkers; pour pouvoir respirer dans cette chaleur intense, il fallait parfois se couvher face contre terre.

L: C'était très profond?

Oui, c'était très profond, puisqu'en général, c'est à partir de la cave qu'on commencait à creuser, suit sous la cave, soit plutôt de côté, parce qu'une cave normale aurait été très facile à découvrir; ce qu'on faisait, c'est qu'on péntrait dans la cave, et on commencait à creuser plus bas.

L: C'étaient des caves sous des caves,...

R-I: Oui.

R-I:

L: Est ce que c'est vrai, j'ai vu que à Mila 18, il y avait une sorte

de couloir central, alors tout au fond du bunker, il y avait des sortes de pièce de chaque côté, qui s'étaient distribuées de chaque côté du couloir central, et que chacune d'elles portait le nom d'un camp d'extermination? L'une s'appellait Treblinka, l'autre May Cane, c'est une sorte d'humour atroce,

- R-I: C'est possible, enfin, moi jen'en ai pas connaissance; il se

  peut d'ailleurs que ses noms aient été donné pendant la se
  maine où j'étais absent; peut-être, simplement que je n'étais

  pas au courant;
  - L: On reprend; il revient à l'égout; qu'est ce qui se passe? Après avoir passer des heures dans le ghetto, c'est un désert,
    il revient, qu'est ce qui se passe?
- R-I: Je reviens donc dans l'égout, je referme le couvercle, nous continuons notre marche;
  - L: Les autres sont là?
- R-I: Les deux égoutiers ne pouvaient pas s'enfuir, puisque Richek les gardait.
  - L: Est ce que les deux égoutiers le prenaient encore pour un polonais?Ils n'avaient pas compris qu'il était juif, à ce mo-

R-I:

Je ne sais pas ce qu'ils pensaient; d'ailleurs, ça m'était complètement égal, je n'ai même pas pensé à leur demander, ça n'avait plus aucune importance; (interaption)...

inconsciemment, je continuais à crier le mot de passe; et à un moment, j'ai entendu un frôlement dans une des ællées perpendiculaires; par miracle, nous n'avons pas ouvert le feu; ça pouvait très très bien être des Allemands, parce qu'à co moment là, les Allemands savaient déjà que les juifs se cambaient dans les égouts; ils avaient déjà lancé des espèces de boîtes qu'il suffisait de toucher pour qu'elles explosent, en libérant des gazs toxiques; ce qui faisait que, dans les égouts; nous marchions sur des cadavres de juifs qui avaient été empoisonnés par ces gazs, ou qui étaient morts dans les égouts; donc, à un endroit, nous entendons du bruit, nous n'ouvrons pas le feu, et vraiment par miracle, nous rencontrons un groupe d'une dizainc de personne, dont je connaissais chaque membre personnellement;

Tu m'excuses de poser une question qui revient en arrière;

dit que le 19 Avril, quand les Allemands ont attaqué le ghetto, et que l'insurrection a commencé, il y avait environ 70 000 personnes dans le ghetto; certains disen 55 000, d'autres 60 000, peu importe; lui quitte le ghetto
le 29 Avril, y revient le 9 Mai, c'est à dire en gros 15 jours

après le début de l'insurrection; bon, il trouve personne dans le ghetto, c'est le désert, qu'est ce qu'il pense à ce moment REPRODUC là, que les 55 ou 60 000 personnes sont mortes?

Qu'est ce que je pense aujourd'hui ou qu'est ce que je pensai la l'époque?

Al'époque... le ghetto, c'est le désert, qu'est ce qu'il pense à ce moment

- - L:
- R-I: de penser, j'étais trop occupé à rechercher les combattants; ma le fait que je voulais rester dans le ghetto doit vous faire penser que je me disais qu'il n'y avait plus de juif,qu'ils a
  - Une autre question: quand il pense à ça aujourd'hui, est ce qu' pense qu'il a vécu ça en pleine conscience? Il avait 18 ans;
    est ce qu'il aurait aimé avoir dix ans de plus? Est ce qu'aujourd'hui il pense que ça aurait été mieux d'avoir dix ans de plus?

    J'ai l'impression que je vivais ces choses avec assez d'inten
- R-I: sité; je ne pense pas que dáns ces choses là, l'âge est un grand rôle; je ne pense pas que ça ait une importance fondamentale; ly je crois que je ressentais très bien ce qui était en train de RCHYES.

REPRODUCED FROM THE HOLDINGS OF THE U.S.

MUSEUM ARCHIVES

se dérouler pour les juifs, et ce que faisaient les Allemands;

Je lui pose cette question parce que celà m'importe personnellement; j'ai le même âge que lui et, quand j'érais dans la Résistance, je sais qu'il ne faut pas comparer; je me suis toujours dit que plus tard, j'étais à l'époque pas complètement inconscient, mais j'aurais aimé vivre ça avec un peu plus de conscience;

R-I:

Sa m'est difficile de répondre aujourd'hui, et finalement 36 ans se sont écoulés, nous sommes en 1979, les évenements dont nous parlons remontent à 1943; certes, des évenements se sont un peu estompés dans notre souvenir, et certainement, on ne se rappelle pas du tout avec la même intensité, mais pourtant je sais qu'il y a certaines choses dont je me souviens avec une sais qu'il y a certaines choses dont je me souviens avec une telle acuité qu'il me semble que je les vis aujourd'hui même. Une pleine conscience. Il y a certainement que le évenements avec que je n'étais pas capable sans doute d'apprécier à sa juste valeur l'ampleur de la catastrophe qui frappait le peuple juif de savais très bien ce qui se passait autour de moi, c'est à dire que j'étais capable d'évaluer les évenements qui m'entouraient à Varsovie, dans le ghetto, à Auschwitz, ça oui, je savais; les évenements que je connaissais bien, je savais les apprécier; mais là, je suis d'accord avec vous sur le plan de

l'âge; probablement à cause de mon âge, je n'appréciais pas l'ampleur de la catastrophe du peuple juif;

On revient.Donc,il rencontre ce groupe de dix personnes sur lesquelles il ne tire pas,il les connait tous;ce sont des combattants?

R-I: Oui.

L:

R-I:

Alors, pardon; cela m'amène à une autre question; je voudrais quand même que l'on précise: dans les bunkers, il n'y avait pas que des combattants?

C'est vrai II faut dire que les bunkers avaient été préparés par la population locale et pas du tout par les combat
tants; lorsque nous n'avons plus pu continuer à la surface,
dans les rues, les bunkers nous ont intégrés si on peut
utiliser l'expression qu'un emplois pour les immigrants les
gens des bunkers nous ont accueilli à l'intérizur des bunROTTEM M
kers, C. 50
battants n'avons pas prévu de refuge souterrain prouve
bien que nous ne pensions pas rester en vie après avoir
entrepris notre lutte contre les Allemands;
C. 4 6 6 18 6 6

Tu n'as pas dit, il faut le dire, que la population les a

L:

absorbés.

R-I:

Les bunkers ont été préparé par la population locale etpas par les combattants; lorque nous n'avons plus pu combattre à la surface, dans les rues, la population nous a intégrés, si on peut utiliser l'expression qu'on utilise pour l'intégration des immigrants ici en Israel; je crois que le fait même que nous n'ayons pas prévu de refige souterrain, de bunkers, prouve que nous ne pensions pas rester en vie, après que nous ayons commencé notre insurrection contre les Allemands;

Mais Mila 18, c'était quand même le quartier général de l'in-Y surrection; c'est donc que c'était préparé,...

C'est vrai que c'est à cet endroit que le commandement s'est H

installé, mais ce n'est pas un bunker qui avait été préparé

par eux; en fait, d'après ce que je sais, Mila 18, était un bunker de la Maffia, du monde de la pègre; et la pègre les a merVeilleusement reçu;

Oui; et comment s'appellait celui qui était propriétaire, si

l'on peut dire, de Mila 18?

Ca, je ne me souviens plus;

R-I:

- L: C'est vrai, ce qu'il dit, que Mila 18 appartenait à la pègre;
  Qu'est ce que c'était que la pègre de Varsovie?
- R-I: Vous voulez savoir qui étaient ces gens, ce qu'ils faisaient?
  - L: Oui.
- R-I: En général, c'était des gens qui s'occupaient de contrebande et de commerce entre le ghetto et l'extérieur; plutôt que du commerce, c'était en fait du troc; c'e t à dire qu'on échangeait tout ce qu'il y avait à l'intérieur du ghetto, en général de l'or et des vêtements ou même des meubles, tout ce qu'on pouvait sortir du ghetto pour l'échanger contre de la nourriture, un objet contre tant et tant de miches de pain ou tant et tant de pommes de terre; c'était un commerce qui rapportait beaucoup.
  - L: Est ce que c'est vrai qu'il y avait à l'intérieur du ghetto des gens qu'on appellait en anglais "the wild jews", les juifs sauvages?Des types qui non seulement n'étaient pas identifiés, par le Judewet qui ne faisaient pas partie d'aucune organisation et qui ont combattu quand même par leur propres moyens pendant toute la période de l'insurrection?
- R-I: Oui, je crois qu'il faut bien préciser que les juifs du ghet-

to de Varsovie n'ont pas été déporté ou emmenés à l'exte-

R-I:

REPRODUCED FROM THE COLORARY MEMORAL MUSEUM ARCHIVES.

To de Varsovie n'ont pas été déporté ou emmenés à l'exterieur, la plupart ont été exterminée sur place; si bien que...

Pendant l'insurrection, vous voulez dire.

Je ne pale pas simplement des quelques semaines qu'e duré l'insurrection, d'ailleurs on ne sait pas exactement combien de temps, on sait qu'il y a eu des groupes qui ont continué à combattre pendant très longtemps, on n'a pas exactement les dates; je parle depuis l'instant où les Allemands ont encerclé le ghetto, le 19 Avril 43; à partir de ce moment, les juifs ont donc été exterminé sur place; la situation était très différente, au moment de l'in surrection, de celle qui avait régné en 42, lorsque, au moment de la grande déportation, la première grande déportation, les juifs ont accepté de se rendre sur l'un chapplate pour trois miches de pais et un peu de confiture, et de se rendre à la convocation des Allemands; au contraire, au moment de l'insurrection, les juifs ont refusé, ils n'étaient pas tous armés, ils n'appartenaient pas tous à des organisations, mais tous ont combattu par les moyens dont ils disposaient, même s'il le fallait en se suicidant, en sautant des étages supérieurs, ou en se battant de la façon qu'ils pouvaient, en tout cas, ils ont ous été exterminés sur place.

Ca y est; le nom du propriétaire de Mila 18, du type de la

pègre, qui a donné le bunker à la Résistance, me revient: il s'appellait Samuel Ascher.

R-I: C'est possible.

Est ce que le mot insurrection est un mot juste?Ce qui s'était passé,c'était une insurrection?

FIN DE LA CASSETTE.

ROTTEM 21

Suite de ROTTEM 21

Réponse - Je pense que le mot "insurrection est just parce qu'en fait, nous nous sommes insurgés contre la volonté des Allemands, contre ce qu'ils voulaient nous faire faire, c'est-à-dire qu'ils voulaient que nous nous rendions tous ,à nouveau, sur la grande place, pur être déportés dans des wagons plombés comme ils avaient commencé à le faire et ils espéraient que là-bas ils pourraient faire tranquillement leur travail. Ce qu'i craignaient, c'était, du moins c'est ce que je pense, c'était nous exterminer en plein jour, à la vue de touz en plein Varsovie. Le fait est que ça ne nous a pas beaucoup servi, mais nous avons refusé, nous avons refusé de faire ce qu'ils voulaient.

Question - Bon, alors on revient aux égouts ...

ROTTEM 22

R. - Lorsque j'ai rencontré le groupe de 10 personnes la première chose qu'on a fait, c'est de me tenir au courant de tout ce qui s'était déroulé pendant les hui jours de mon absence et on m'a, en particulier dit que j'était arrivé un jour trop tard; on m'a raconté que le Allemands avaient encerclé " 111 18 " et que, il y ava eu un suicide massif, que ceux qui ne s'étaient pas sui cidés, avaient été empoisonnés, dont MORDE - A TIMES On m'a raconté le cas de la RATELAGO qui sur la demande de sa mère avait tiré sur elle et s'était suicité après.

ARCHIVES

Donc j'ai décidé immédiatement d'organiser la suite des opérations; j'ai donné des instructions aus groupe pour qu'il retourne à l'intérieur du ghetto et pour que nous puissions nous organiser. J'aimerais encore ajouter quelque chose sur notre rencontre entre nous et ce groupe sur lequel par mirâcle nous n'avions pas tiré. 🗟 1º instant de la rencontre, nous avons eu besoin de nous tâter, de nous toucher les uns les autres pour être su que nous n'étions pas en train de rêver, que nous étions bien là vivants en train de nous rencontrer dans les égouts .

J'ai expliqué au groupe que nous, Rijek, les deux égou tiers et moi-même allions sortir des égouts et nous avans laissé un certain nombre de signes à la craie sur les parois des égouts pour retrouver notre route et nous leur avons dit, à eux, de retourner, du moins une part d'entre eux, de retourner à l'intérieur du ghetto, pou essayer de réunir les survivants des combattants .

Q. - Alors, de retourner avec eux alors ?

- Alors, de retourner avec eux alors ?

- Qu'est-ce que vous voulez dire retourner avec eux

- Moi, je n'ai pas compris .

R. - Non, c'est-à-dire que eux, - Rijek, les deux égou tiers et lui-même devaient sortir des égouts, tandis que les combattants qu'ils avaient rencontrés dans le tunnel devaient, eux, rentrer dans le ghetto. Rijek, l deux égouttiers et lui sortaient du ghetto dans la dir tion aryenne.

Q. - Ah, ils sortaient du ghetto, c'est bien ça?

MUSEUM ARCHIVES

R. - Oui, et ils devaient par la suite garder le contact avec œux qui retournaient à l'intérieur du ghetto pour sauver les rescapés des unités combattantes.

Q. - Ah, bon.

R. - J'ai donc poursuivi la route en direction de l'end droit par lequel nous avions pénétré dans les égouts une partie du groupe, de l'autre groupe, devait retouver dans le ghetto et parmi eux l'un de mes meilleurs ami .

Slamer SUSTER, un garçon de 17 ans, courageux, viliment extraordinaire et j'ai donné une instruction très précise, c'est que surtout personne ne se disperse à l'intérieur des égouts, que le point de ralliement soit ce fameux couvercle par lequel on pourrait sortir des égouts.

- Q. A l'extérieur? A l'extérieur du ghetto ?
- R. Oui, oui, à l'extérieur du ghetto.
- Q. Oui, mais alors, ce groupe de 10 qu'il a rencontratils lui ont dit qu'il y avait encore du monde dans le ghetto?

R. - Oui, ils m'ont dit qu'il restait encore des unité combattantes et qu'ils retournent pour essayer de les récupérer. Donc je suis sorti avec Rijek et les deux égouttiers et auparavant nous nous étions mis d'accord sur le fait que quelques heures plus tard nous nous retrouverions au même endroit pour savoir s'ils avaient réussi à établir le contact avec les unités combattant qui auraient pu survivre.

Nous avons effectivement rencontré le groupe quelques heures plus tard et je dois dire que cet endroit de comparte de comparte

ARCHIVES

couvercle principal se trouvait à peine à 100 mètres ET de l'entrée du petit ghetto et c'est donc un endroit qui était gardé de façon très assez serré par les Alls mands. Mais nous avions choisi l'endroit parce que nous n'avions pas d'autres choix, pour la raison que nous étions obligés d'entrer et de sortir dans les égouts pendant le couvre feu, c'est-à-dire à une heure où personne ne se trouvait dans les rues, sinon nous aurion été immédiatement arrêtés et je dois encore ajouter que cet endroit se trouvait juste à côté de la maison où parlé précédemment.

Au dessus de ce couvercle, nous avons réussi à recevois un message de couvercle, nous avons réussi à recevois

Au dessus de ce couvercle, nous avons réussi à recevoir un message de ceux qui étaient en bas, nous disant que les combattants étaient plus ou moins réunis ou allaier se réunir d'un moment à l'autre et ils nous demandaient de les faire sortir immédiatement parce qu'ils ne pensaient pas pouvoir tenir jusqu'au lendemain.

Q. - Je ne comprença pas; comment ils recevaient le mes sage au dessus du couvercle et pourquoi les autres pen saient ne pas pouvoir tenir ?

ROTTEM 23

disaient qu'ilc fallait les sortir tout de suite parc qu'ils ne pouvaient plus tenir ?

R. - Parce qu'ils étaient absolument à bout de force et d'épuisement et ils craignaient fort de ne pouvoir tenir même 24 heures à l'intérieur des égouts.

Je leur at répondu qu'aujourd'hui nous ne pourrions pa les faire sortir mais je leur ai promis que quelque so la situation le lendemain, nous nous engagions à les faire sortir; je ne savais pas encore comment, mais j'avais compris que leur situation était desespérée et j'étais prêt à faire tout mon possible.

Q. - Pourquoi ils ne pouvaient pas aujoud'hui?

R. - D'abord, parcequ'à cet instant là ic me travai

R. - D'abord, parcequ'à cet instant-là je me trouvais seul avec Rijek, ensuite parceque nous n'avions aucun moyen de transport, nous n'avions aucun ..., nous n'av rien préparémême pour les sortir et puis il fallait aussi savoir où les emmener; ça aurait été un véritable suicide que de décider à cet instant et il était déjà assez tard finalement; c'était l'après midi; rien n'avat été prévu, doncje crois que ça aurait été un suicide de les faire sortir à ce moment-là. Il fallait attendre pour savoir où les emmener, trouver des véhicules, préparer Q. - Ils étaient tous rassemblés dessous, sous la bouck d'égout ?

R. - Moi personnellement je ne l'ai pas vu, mais c'est la réponse qu'on nous a donnée .

Nous étions convenu que le lendemain matin à 6 H - 6H e quart au plus tard, nous nous retrouverions au dessus,

au dessus ..., au dessus de cette bouche d'égout et un des hommes de Mach TCHAKTCHTA

LUDOVA , ce sont les communistes ? R. - Oui; donc ... s'était engagé à nous procurer un

véhicule. Effectivement le lendemain, nous nous somme rendus au rendez-vous, mais personne n'était là .

Ce n'est que vers 9 H et demi qu'un camion est arrivé avec Tchaktchek

Q. - A 9 H et demi du soir ?

R. - 9 H et demi du matin . Nous avons décidé que

Q. - Avec qui ? Avec ...?

R. - Avec Tchaktchek .

Q. - Un Polonais ?

vers 9 H et demi qu'un camion est arrivé
hek et ...
t demi du soir ?
demi du matin . Nous avons décidé que ...
i ? Avec ...?
chaktchek .
mais ?
Tchaktchek , le Polonais de l'armée commu R. - Oui . niste et nous avons donc décidé que quelque soit le dans ger qui était grand à cette heure-ci, nous allions com mencer à faire sortir les gens et c'est ce que nous av fait .

Q. - Nous, c'est qui ?

R. - Dans l'auto se trouvait Tchaktchek, xxxx avec à côté de lui le chauffeur, Rijek, moi et encore Tadek

côté de lui le chauffeur, Rijek, moi et encore Tadek .

Q. - Lui était le seul juif ?

R. - Non, Rijek et Tadek étaient juifs également; il n

avait que Tchaktchek qui n'était pas juif .

Q. - Donc, ils n'étaient que quatre ? Y avait pas d'Alle

Q. - Donc, ils n'étaient que quatre ? Y avait pas d'Allamands ? Y avait pas de Polonais tout autour ?

R. - A partir du moment où nous avons commencé à faire ARCHYES

sortir les combattants, une grande foule s'est amassée autour de nous, et je me souviens très bien que lorsque lisraël Kana ...
Q. - ... Kanal .

R. - ... Israël Kanal est sorti et m'a vu et a vu les gens, il a crié : "Kajik, tu as d'autres gens autour de 🧲 toi ? " et je lui ai dit : " Oui, oui, tu vois, tous ces gens-là sont de notre groupe " .

Bon en fait, je ne pouvais rien dire d'autre, et dans un sens ça a calmé une partie des gens qui sortaient; c'était peut-être pas plus mal; et d'un autre côté, il avait quelque chose de positif à cette foule puisque.

Q. - Cette foule de spectateurs Polonais ?

R. - Oui, oui, c'était plein; une foule entière qui s'était amassée en cercle autour de la bouche d'égout, et l'avantage c'est que, en cela, ils cachaient un peu 🖍 la vue aux Allemands et nos hommes ont pu sortir sans qu'on les voie de l'autre côté. A un certain moment, un officier de police Polonais s'est approché de nous; je lui ai fait comprendre tous bas que j'avais une arme et qu'il valait mieux pour lui qu'il ne dise rien; il m'a calmé et il est en fait parti dans la direction opposée à celle vers laquelle il se dirigeait, c'est-à-dire il se dirigeait vers les soldats Allemands; il a rebroussé chemin et il est parti dans l'autre sens .

Les Hommes ont commencé à sortir et à un certain moment je me suis rendu compte que personne ne sortirait plus je me suis quand même approché de la bouche d'égout et j'ai crié, j'ai demandé si quelqu'un était encoreà l'in CHVE

Comme je n'ai eu aucune réponse, nous avons refermé

le convercle de la bouche d'égout; il y avait à peu

près déjà une quarantaine de personnes à l'intérieur

du camion et le camion s'est mis en marche; et c'est

à ce moment-là que Tsivia qui faisait aussi partie du

groupe de ceux qui étaient sortis, m'a dit qu'il restant
encore des gens dans les égouts.

ROTTEM 24

Q. - Demande lui : " Dans quel état étaient-ils les gens qui sortaient de l'égout ?

R. - Les gens qui sortaient de l'égout étaient dans un gétat terrible; d'ailleurs ils étaient incapables de

état terrible; d'ailleurs ils étaient incapables de sortir seuls; il fallait les aider, les tirer pour leur permettre de sortir et de monter par la suite dans le permettre de sortir et de monter par la suite da

R. Oui, ils étaient complètement à bout de force et c'est Rijek et l'autre garçon-là qui les aidaient à sortir tandis que moi je faisais le guet pour voir, pour vérifier qu'augun soldat Allemand ou Polonais n'arrive.

Q. - Et ils étaient armés ? Les gens qui sortaient ?

Ils avaient encore des munitions ?

R. - Oui, oui, ils sont sortis avec des armes . Une fois que la voiture s'est mise à démarrer, on m'a donc dit que des gens étaient restés à l'intérieur des égouts et Tsivia a demandé que nous retournions pour les sortir. Et je lui ai répondu très fermement que mate tenant c'était moi qui commandait et que je pensais que c'était une opération qu'il ne fallait pas faire en ce moment-là, que nous retournerions plus tard pour sauver ceux qui restaient.

Nous devions atteindre une forêt qui se trouvait juste près de Varsovie, PONCHAKIKIMSKA . c'est le nom de la forêt; pour cela ,il nous fallait traverser un fleuve et tous les ponts sur les fleuves sont en généra gardés et nous savions qu'il y aurait certainement des Allemands.

R. - Quel fleuve? La Vistule?

R. - Oui, la Vistule; une fois que ...

Bevin ... en polonais la Visla

Q. - Allez . O.K.

R. - Une fois arrivés au pont, effectivement, il y avaitance garde de soldats Allemeands et nous avens dé la Visla

une garde de soldats Allemeands et nous avons décidé qu'il fallait rebrousser chemin et trouver une autre route Finalement nous avons réussi à atteindre la forêt, nous, c'est-à-dire le camion de survivants et moi-même. Rijek et l'autre garçon ne voulaient pas, en fait, accompagner le groupe dans la forêt et comme j'avais reçu une information selon laquelle il devait y avoir deux camions et non pas seulement un, je suis donc parti avec le camion, en laissant Rijek et l'autre garçon attendre dans la

ville près de la bouche d'égout, le deuxième camion.

Après quelques heures d'attente dans la forêt, considérant que le ..., puisque RIjek et l'autre garçon n'étaient pas rentrés, il se passait peut-être quelque chose, j'ai décidé de retourner à Varsovie pour en avoir le coeur net; je suis rentré en ville, ....

Q. - Il a laissé les autres dans la forêt ?

R. - Oui, eux sont rentrés bien sûr ..., sont restés dans bien sûr dans la forêt . Moi, donc, je me trouvais déjà dans Varsovie; j'étais dans un tram et par la fent tre j'ai aperçu un attroupement; j'ai sauté en marche du tram et au milieu de la foule j'ai aperçu Rijek coulés mort .

On m'a raconté à ce moment-là que des juifs avaient réussi à sortir du tunnel, du tunnel des égouts et que lorsque les Allemands s'étaient approchés pour voir ce qui s'était passé, le couvercle s'était à nouveau ouve que d'autres juifs avaient essayé de sortir et à ce moment-là un combat s'était engagé; tout le monde avait été tué et que, on a ajouté, à quelques dizaines de mètres un autre juif avait également été tué. Alors, juif me suis éloigné à l'endroit qu'on m'avait indiqué et j'ai vu que le deuxième garçon, celui qui était avec Rijek, était mort lui aussi.

Voilà . (Long silence).

Vous voulez encore poser une question ?

Q. - Non, non. (Silence)

Et le reste ?

- R. Quel rest, les autres gens ?
- Toute la suite, c'est quoi, c'est ... J'veux pas qu'il le raconte
- R. Qu'est-ce qui s'est passé par la suite ? La suite de l'histoire ?
- Q. J'veux pas qu'il le raconte .
- R. La suite ? Euh ! J'ai d'abord compris qu'il ne fallait pas ...., qu'il fallait tout de suie que je m'en aille, parce qu'on risquait de me reconnaître moi aussi ; je suis reparti chez moi, enfin chez moi 💆 quelque part pour changer de vêtements et ensuite j'a rejoint Antek, et ce qu'Antek vous a raconté l'autre pas jour au kibboutz est vrai, c'est-à-dire qu'il n'a pose de question sur Tsivia ; c'est seulement au bout de quelques heures, dans la conversation, que j'ai raconté que Tsivia était aussi parmi les survivants et que j'ai emmeré Antek là-bas .
- Q. Combien ont survécu parmi ceux qu'il a emmenés dans la forêt ? Combien vivent encore aujourd'hui ? R. - Il y a Quatre hommes à Tel-Aviv dont je me sou-
- viens actuellement . Tsivia est mort et c'est tout .

  Q. Et les autres sont morts ?

  R. Par la suite, un grand nombre de ceux qui étaient dans la forêt sont morts dans les combats qu'ils ont menés en tant que partisans et puis je me souviens

d'un-qui est mort récemment à Tel-Aviv.

Il se peut que j'en oublie encore ...., peut-âtre encore un ou deux aux Etats-Unis mais je crois que Broom tou deux aux Etats-Unis mais je crois que c'est tout.

Q. é Donc, on fait des plans ? Tu fais, tu fais que ques plans quand même ? Ou c'est pas la peine ?

FIN DE L'INTERVIEW DE MONSIEUR ROTTEM